

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974.

20 JUIN 1974.

PROJET DE LOI

modifiant les articles 221, 373 et 389 du Code civil
et abrogeant l'article 374 du même Code.

RAPPORT

FAIT
AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE ⁽¹⁾,
PAR M. BOURGEOIS.

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — Historique.

Ce projet résulte de la fusion de deux propositions de loi :

1^{re} la proposition de loi de M^{me} Verlackt-Gevaert du 12 décembre 1968 tendant à modifier l'article 389 du Code civil en ce qui concerne l'administration des dépôts de titres et des carnets de dépôts au nom des mineurs d'âge durant le mariage des parents;

2^{de} la proposition de loi de M^{me} De Riemacker-Legot du 25 mars 1970 tendant à modifier les articles 373, 374 et 389 du Code civil.

⁽¹⁾ Composition de la Commission :

Président : M. Remacle (Léon).

A. — Membres : MM. Bourgeois, De Kerpel, Martens, Parisis, Remacle (Léon), M^{me} Ryckmans-Corin, MM. Suykerbuyk, Uytendaele. — Baudson, Cools (Bob), Degroove, Ghysbrecht, Laridon, Mathys, M^{me} Pétry épouse Scheys. — MM. Claes (Albert), Kempinaire, Mundeeler, Verberckmoes. — Havelange, Rouelle. — Baert, Belmans.

B. — Suppléants : M. Beauthier, M^{me} Stevaert, M. Verhaegen. — M^{me} Adriaensens épouse Huybrechts, MM. Dejardin, Glinne, Nyffels, N. — Jeunehomme, Kickx. — Bila. — Raskin.

Voir :

112 (S.E. 1974) : N° 1.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974.

20 JUNI 1974.

WETSONTWERP

tot wijziging van de artikelen 221, 373 en 389 van
het Burgerlijk Wetboek en tot opheffing van artikel
374 van hetzelfde Wetboek.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BOURGEOIS.

DAMES EN HEREN,

I. — Historiek.

Dit ontwerp is de samenvoeging van twee oorspronkelijke wetsvoorstellen :

1^o het wetsvoorstel van Mevr. Verlackt-Gevaert van 12 december 1968 tot wijziging van artikel 389 van het Burgerlijk Wetboek wat betreft het beheer van de effektendepots en depositoboekjes op naam van minderjarigen tijdens het huwelijk van de ouders;

2^o het wetsvoorstel van Mevr. De Riemacker-Legot van 25 maart 1970 tot wijziging van de artikelen 373, 374 en 389 van het Burgerlijk Wetboek.

⁽¹⁾ Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Remacle (Léon).

A. — Leden : de heren Bourgeois, De Kerpel, Martens, Parisis, Remacle (Léon), M^{re} Ryckmans-Corin, de heren Suykerbuyk, Uytendaele. — Baudson, Cools (Bob), Degroove, Ghybrecht, Laridon, Mathys, M^{re} Pétry echtg. Scheys. — de heren Claes (Albert), Kempinaire, Mundeeler, Verberckmoes. — Havelange, Rouelle. — Baert, Belmans.

B. — Plaatsvervangers : de heren Beauthier, Meij. Stevaert, de heer Verhaegen, N. — M^{re} Adriaensens echtg. Huybrechts, de heren Dejardin, Glinne, Nyffels. — Jeunehomme, Kickx. — Bila. — Raskin.

Zie :

112 (B.Z. 1974) : N° 1.

Des amendements aux deux propositions ont été présentés par le Gouvernement, respectivement le 2 mai 1970 et le 17 novembre 1970.

Au Sénat, les deux propositions adoptées par la Chambre ont été jointes. Les textes ont été profondément modifiés en ce qui concerne les articles 373 et 389, et le projet modifié a été renvoyé à la Chambre le 4 janvier 1973.

II. — Discussion générale.

L'objet des deux propositions de loi était surtout de mettre les deux époux sur un pied d'égalité en ce qui concerne l'exercice de l'autorité sur les enfants mineurs et l'administration des biens de ceux-ci.

L'évolution actuelle de la société impose, surtout durant le mariage, une égalité totale en droit entre les deux époux, principalement dans un domaine où les responsabilités sont identiques.

Dans cette optique, les textes tels qu'ils ont été adoptés par la Chambre prévoyaient déjà, à l'article 373, que les parents exercent « conjointement » l'autorité sur la personne des enfants mineurs, sauf le droit de chacun d'eux de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse en cas de désaccord.

L'article 389 prévoyait une administration conjointe des biens personnels des enfants mineurs.

Ces textes témoignaient d'une évolution très nette par rapport à la législation existante. En effet, celle-ci prévoit certes que les parents exercent conjointement l'autorité et l'administration, mais le droit de décision appartient en fait au père, sa volonté étant décisive en cas de désaccord.

La commission a estimé que le nouveau texte adopté par le Sénat était meilleur et plus clair et qu'il impliquait également la consécration réelle de l'émancipation de l'épouse.

Ce texte réalise l'égalité en droit absolue et inconditionnelle entre le mari et la femme à l'endroit des enfants.

Ce principe est également étendu aux cas de séparation de fait, où les parents n'habitent plus ensemble et où la garde matérielle des enfants communs appartient de fait à l'un des époux.

III. — Discussion des articles.

Article 1.

Modification de la première phrase de l'article 221.1 du Code civil.

1. Texte actuel de l'article 221.1.

« Si l'un des deux époux manque gravement à ses devoirs, le président du tribunal de première instance de la dernière résidence conjugale ordonne les mesures urgentes et provisoires qu'exige l'intérêt de l'autre époux et des enfants. »

2. Nouveau texte.

« Si l'un des deux époux manque gravement à ses devoirs, le président du tribunal de première instance de la dernière

Op beide wetsvoorstellen werden regeringsamendementen ingediend respectievelijk op 12 mei 1970 en op 17 november 1970.

In de Senaat werden de beide door de Kamer goedgekeurde voorstellen samengevoegd. De teksten werden er grondig gewijzigd wat betreft de artikelen 373 en 389, zodat het ontwerp in gewijzigde vorm op 4 januari 1973 naar de Kamer werd teruggezonden.

II. — Algemene bespreking.

De bedoeling van de wetsvoorstellen was vooral de beide echtgenoten op voet van gelijkheid te plaatsen voor de uitoefening van het gezag over de minderjarige kinderen en het beheer van de goederen van deze kinderen.

Voorals tijdens het huwelijk dringt zich in de geest van de huidige maatschappelijke evolutie een totale gelijkheid in rechte op tussen de beide huwelijkspartners vooral op een gebied waar de verantwoordelijkheden identiek zijn.

In die zin voorzagen de teksten, zoals ze door de Kamer werden aangenomen, reeds in artikel 373 dat de ouders « gezamenlijk » het gezag over de persoon van de minderjarige kinderen zouden uitoefenen met het recht van ieder der ouders om zich, bij onenigheid, voor de jeugdrechtsbank te voorzien.

Artikel 389 voorzag in een gezamenlijk beheer van de persoonlijke goederen van de minderjarige kinderen.

Dit betekende een duidelijke evolutie tegenover de bestaande wetgeving. Deze bepaalt inderdaad wel dat de ouders gezamenlijk het gezag en beheer uitoefenen, maar het feitelijk beslissingsrecht bleef bij de vader daar zijn wil, bij onenigheid, doorslaggevend was.

De commissie was van oordeel dat de door de Senaat aangenomen tekst beter en duidelijker is en ook de werkelijke consecratie inhoudt van de emancipatie van de echtgenote. Door deze tekst komt de absolute en onvoorwaardelijke gelijkheid in rechte tussen man en vrouw betreffende de kinderen tot stand.

Dit beginsel wordt ook doorgetrokken in de gevallen van feitelijke scheiding, waar de ouders niet meer samenwonen en de materiële bewaring over de gemeenschappelijke kinderen in feite bij één der echtgenoten berust.

III. — Bespreking der artikelen.

Artikel 1.

Wijziging van de eerste zin van artikel 221.1 van het Burgerlijk Wetboek.

1. Huidige tekst van artikel 221.1.

« Wanneer een van de echtgenoten grovelijk zijn plicht verzuimt, beveelt de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg van de laatste echtelijke verblijfplaats de dringende en voorlopige maatregelen die in het belang van de andere echtgenoot en van de kinderen geboden zijn. »

2. Nieuwe tekst.

« Wanneer een van de echtgenoten grovelijk zijn plicht verzuimt, neemt de voorzitter van de rechtbank van eerste

résidence conjugale connaît des mesures urgentes et provisoires relatives à la personne et aux biens des époux et des enfants. »

Cet article n'a pas été amendé par le Sénat. Il a été adopté à l'unanimité.

Art. 2.

Modification de l'article 373 du Code civil.

1. *Texte actuel de l'article 373 du Code civil.*

« Durant le mariage, cette autorité est exercée conjointement par le père et la mère. En cas de dissentiment entre eux, la volonté du père prévaut; toutefois la mère a un droit de recours devant le tribunal de la jeunesse. »

2. *Texte adopté par la Chambre le 25 mars 1971.*

« Durant le mariage et sauf les exceptions prévues par la loi, les père et mère exercent conjointement l'autorité sur la personne de leurs enfants mineurs. A défaut d'accord entre les père et mère, chacun d'eux peut porter le litige devant le tribunal de la jeunesse. »

3. *Nouveau texte adopté par le Sénat le 4 juillet 1973.*

« Durant le mariage et sauf les exceptions prévues par la loi, le père ou la mère exerce l'autorité sur la personne des enfants mineurs, sauf le droit de l'autre époux de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse, uniquement dans l'intérêt de l'enfant.

» En cas de séparation de fait, celui des époux qui a la garde matérielle de l'enfant mineur a seul le droit d'exercer l'autorité sur la personne de l'enfant mineur, sauf le droit de l'autre époux de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse, uniquement dans l'intérêt de l'enfant. »

Le Sénat a modifié dans un double sens le texte initial de la Chambre concernant l'exercice de l'autorité sur les enfants :

- d'une part, il est opéré une distinction entre la situation de cohabitation des époux et la situation de séparation de fait;
- d'autre part, une égalité totale en droit est accordée, en ce qui concerne les enfants, à chacun des parents séparément.

Un membre a fait observer que ce texte témoigne d'une foi certaine en la collaboration des époux durant le mariage, fondée sur un mandat tacite réciproque.

Dans des cas exceptionnels, un des époux peut toujours s'adresser au tribunal de la jeunesse.

Le Ministre a souligné que le nouveau texte est également de nature à résoudre un certain nombre de situations difficiles qui peuvent se présenter durant le mariage, notamment le cas où actuellement, en l'absence du père, la mère ne peut prendre de décision valable en droit sans accord préalable du père.

L'article 2 a été adopté à l'unanimité.

Art. 3.

Abrogation de l'article 374 du Code civil.

Texte actuel de l'article 374 du Code civil.

« L'enfant ne peut quitter la maison paternelle sans la

aanleg van de laatste echtelijke verblijfplaats kennis van de dringende en voorlopige maatregelen betreffende de persoon en de goederen van de echtgenoten en van de kinderen ».

Dit artikel werd niet geamendeerd door de Senaat. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 2.

Wijziging van artikel 373 van het Burgerlijk Wetboek.

1. *Huidige tekst van artikel 373 van het Burgerlijk Wetboek.*

« Gedurende het huwelijk wordt dit gezag door de ouders gezamenlijk uitgeoefend. Zijn zij het niet eens, dan is de wil van de vader doorslaggevend, maar de moeder heeft het recht zich tot de jeugdrechtsbank te wenden. »

2. *Tekst die door de Kamer op 25 maart 1971 werd aangenomen.*

« Gedurende het huwelijk en behoudens de uitzonderingen bij de wet bepaald, oefenen de ouders gezamenlijk het gezag uit over de persoon van hun minderjarige kinderen. Is er geen overeenstemming tussen de ouders, dan kan ieder van hen het geschil voor de jeugdrechtsbank brengen. »

3. *Nieuwe tekst aangenomen door de Senaat op 4 juli 1973.*

« Gedurende het huwelijk en behoudens de uitzonderingen bij de wet bepaald, oefent een van de echtgenoten het gezag uit over de persoon van de minderjarige kinderen, behoudens het recht van de andere echtgenoot zich tot de jeugdrechtsbank te wenden, uitsluitend in het belang van het kind.

» Bij feitelijke scheiding is alleen de echtgenoot die de materiële bewaring van het minderjarig kind heeft, gerechtigd het gezag over de persoon van het minderjarig kind uit te oefenen, behoudens het recht van de andere echtgenoot zich tot de jeugdrechtsbank te wenden, uitsluitend in het belang van het kind. »

De Senaat heeft de oorspronkelijke tekst van de Kamer in verband met de uitoefening van het gezag over de kinderen in dubbele zin gewijzigd :

- er wordt een onderscheid gemaakt tussen de situatie waarin de echtgenoten samenwonen en de toestand van feitelijke scheiding;
- aan elk der ouders afzonderlijk wordt een totale gelijkheid in rechte betreffende de kinderen toegekend.

Een lid wijst erop dat deze tekst getuigt van een geloof in de samenwerking tussen de echtgenoten gedurende het huwelijk, gesteund op een wederkerig stilzwijgend mandaat.

In uitzonderlijke gevallen kan één der echtgenoten zich ook steeds tot de jeugdrechtsbank wenden.

De Minister wijst erop dat de nieuwe tekst ook van aard is een oplossing te brengen voor een aantal moeilijke situaties die zich gedurende het huwelijk kunnen voordoen o.m. het geval waarin op het huidig ogenblik bij afwezigheid van de vader, de moeder geen rechtsgeldige beslissing kan treffen zonder voorafgaandelijke instemming van de vader.

Het artikel wordt met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Art. 3.

Opheffing van artikel 374 van het Burgerlijk Wetboek.

Huidige tekst van artikel 374 van Burgerlijk Wetboek.

« Het kind mag het ouderlijk huis niet verlaten zonder de

permission de ses père et mère. En cas de dissentiment entre eux, la volonté du père prévaut; toutefois la mère a un droit de recours devant le tribunal de la jeunesse. »

Cet article reste abrogé.

L'article 3 a été adopté à l'unanimité.

Art. 4.

Modification de l'article 389 du Code civil.

1. *Texte actuel de l'article 389 du Code civil.*

« Durant le mariage, les père et mère administrent conjointement les biens personnels de leurs enfants mineurs. En cas de dissentiment entre eux, la volonté du père prévaut; toutefois la mère a un droit de recours devant le tribunal de la jeunesse. »

2. *Nouveau texte adopté par le Sénat le 4 juillet 1973.*

« Durant le mariage et sauf les exceptions prévues par la loi, l'un ou l'autre des père et mère administre les biens des enfants mineurs, sauf le droit de l'autre époux de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse, uniquement dans l'intérêt de l'enfant.

» En cas de séparation de fait, celui des époux qui a la garde matérielle de l'enfant mineur a seul le droit d'administrer les biens de l'enfant, sauf le droit de l'autre époux de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse, uniquement dans l'intérêt de l'enfant. »

Par ce texte relatif à l'administration des biens des enfants mineurs, le Sénat a voulu créer un nouveau régime juridique analogue à celui de l'article 373 relatif à l'exercice de la puissance paternelle : chacun des époux a le pouvoir d'administrer seul les biens des enfants mineurs.

Un membre a fait observer que la citation d'un mineur pourra se faire en citant un des époux lorsque ceux-ci habitent ensemble et qu'en cas de séparation de fait il suffira de citer le seul époux qui a la garde de l'enfant.

A l'article 4 votre rapporteur avait présenté un amendement tendant à assurer la sécurité juridique des tiers en leur faisant notifier qu'à la suite de la séparation de fait un des époux, à l'exclusion de l'autre, a le pouvoir d'administrer seul les biens du mineur.

Le Ministre a fait remarquer que cet amendement n'apportait pas de solution au problème. Chacun des époux pouvant faire une telle notification aux tiers, la crédibilité de celle-ci serait sujette à caution. En outre, il ne s'agit en l'occurrence que d'actes d'administration.

Si l'un des époux devait accomplir illégalement des actes d'administration ou s'il accomplissait des actes de disposition, l'autre époux aurait toujours la possibilité de se pourvoir devant le tribunal de la jeunesse.

L'amendement a été retiré et l'article a été adopté à l'unanimité.

III. — Vote du projet.

Le projet, ainsi que le présent rapport, ont été adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. BOURGEOIS.

Le Président,
L. REMACLE.

toestemming van zijn ouders. Zijn zij het niet eens, dan is de wil van de vader doorslaggevend, maar de moeder heeft het recht zich tot de jeugdrechter te wenden. »

Dit artikel blijft opgeheven.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4.

Wijziging van artikel 389 van het Burgerlijk Wetboek.

1. *Huidige tekst van artikel 389 van het Burgerlijk Wetboek.*

« Gedurende het huwelijk beheren de ouders gezamenlijk de persoonlijke goederen van hun minderjarige kinderen. Zijn zij het niet eens, dan is de wil van de vader doorslaggevend, maar de moeder heeft het recht zich tot de jeugdrechtbank te wenden. »

2. *Nieuwe tekst aangenomen door de Senaat op 4 juli 1973.*

« Gedurende het huwelijk en behoudens de uitzonderingen bij de wet bepaald, beheert één van de ouders de goederen van de minderjarige kinderen, behoudens het recht van de andere echtgenoot zich tot de jeugdrechtbank te wenden, uitsluitend in het belang van het kind.

» Bij feitelijke scheiding is alleen de echtgenoot die de materiële bewaring over het minderjarige kind heeft gerechtigd de goederen van het kind te beheren, behoudens het recht van de andere echtgenoot zich tot de jeugdrechtbank te wenden, uitsluitend in het belang van het kind. »

De Senaat heeft in deze tekst betreffende het beheer van de goederen van de minderjarige kinderen een nieuwe rechtsregeling tot stand willen brengen die analoog is met de regeling van artikel 373 over de uitoefening van het ouderlijk gezag : elk der echtgenoten afzonderlijk heeft de bekwamheid om het beheer over de goederen van de minderjarige kinderen uit te oefenen.

Een lid merkt op dat het voor het dagvaarden van een minderjarige derhalve zal volstaan één der ouders te dagvaarden wanneer de ouders samenleven en bij feitelijke scheiding alleen de ouder die het bewakingsrecht heeft.

Bij artikel 4 had uw verslaggever een amendement ingediend met de bedoeling rechtszekerheid van de derden te beveiligen door hen in kennis te stellen van het feit dat, ingevolge feitelijke scheiding, één der echtgenoten bij uitsluiting van de andere, gerechtigd is alleen de goederen van de minderjarige te beheren.

De Minister wijst erop dat het amendement de moeilijkheden niet oplost. Elk der echtgenoten zou dergelijke kennisgeving aan derden kunnen richten, ook is de geloofwaardigheid van dergelijke kennisgeving twijfelachtig. Bovendien gaat het slechts over daden van beheer.

De ene echtgenoot heeft steeds de mogelijkheid om zich tot de jeugdrechter te wenden, indien de andere echtgenoot op onrechtmatige wijze beheersdaden zou stellen of zich schuldig zou maken aan het stellen van daden van beschikking.

Het amendement werd ingetrokken en het artikel eenparig aangenomen.

III. — Stemming over het ontwerp.

Het ontwerp, alsmede dit verslag, worden eenparig aangenomen.

De Verslaggever,
A. BOURGEOIS.

De Voorzitter,
L. REMACLE.